

Biographie de Thong Hoeung Ong

L'écrivain cambodgien Thong Hoeung Ong a survécu aux camps de rééducation politique et au travail forcé sous le régime des Khmers rouges au Cambodge. Il naît en 1945 au Cambodge dans une famille de paysans. Après ses études à Phnom Penh, il part en 1965 pour la France pour y étudier l'économie. En avril 1975, les Khmers rouges prennent le pouvoir au Cambodge. Comme beaucoup d'autres, Thong Hoeung pense qu'après cette victoire, un avenir idyllique pourrait s'offrir à lui et à son pays. En 1976, après onze ans d'absence, il retourne au Cambodge. Il refuse de croire l'indescriptible qui se déroule sous le régime des Khmers rouges. En tant qu'intellectuel progressiste, il espère pouvoir servir son pays. Mais lorsqu'il y débarque, il y est considéré comme quelqu'un ayant subi des influences étrangères et il atterrit dans plusieurs camps de rééducation et de travail forcé. Deux tiers de sa famille vont y périr. Lorsqu'en 1979, les Khmers rouges sont expulsés, il travaille comme archiviste dans le camp S21, qui, pendant le régime des Khmers rouges, était une prison, un centre où des interrogatoires et des exécutions avaient lieu dans la capitale de Phnom Penh. Actuellement, le bâtiment abrite un mémorial et un musée dédiés au génocide. En 1979, convaincu que son pays ne pourrait se rétablir, il fuit en Thaïlande. En 1982, trois ans plus tard, il arrive en Belgique, où il habite jusqu'à ce jour. Peu à peu, il comprend son erreur d'avoir cru aux Khmers rouges. Trente ans après les crimes commis, il est l'un des témoins à attester des faits devant les Chambres extraordinaires au sein des tribunaux cambodgiens (CETC), constitué pour juger la responsabilité des plus hauts dirigeants Khmers rouges. Il continue jusqu'à aujourd'hui à témoigner sur ce qu'il a vécu, sur le délire idéologique et l'aveuglement qui peuvent se rendre maître de qui que ce soit. Il espère ainsi sensibiliser les gens aux dangers de l'endoctrinement idéologique.

